

**FINMETRIX**

# COMMENTAIRE MENSUEL

ANALYSE DU MOIS

GESTION DE RISQUES FINANCIERS



# MARS 2026

BONJOUR

## INTRODUCTION

Avec la perte de 38 000 emplois au deuxième trimestre, l'Ontario commence à ressentir les effets de la politique protectionniste de l'administration Trump. Le déficit commercial des États-Unis a bondi de 19% en juillet, à 63.6 milliards USD ; un tel niveau de déficit n'avait plus été vu depuis la crise financière de 2008. L'économie de la zone euro devrait connaître un ralentissement au troisième trimestre, a averti Christine Lagarde, la présidente de la Banque centrale européenne (BCE). Au Royaume-Uni, les consommateurs n'ont pas plus le moral que les employeurs. Et nombre d'indicateurs témoignent de la fièvre économique dans laquelle la Chine semble engluée.

Bonne lecture!

# CAD



## ZOOM SUR ▼ LE DOLLAR CANADIEN

# PLUS DE DÉTAILS

La paire USDCAD est passée de 1.3596 à 1.3639 en février. L'inflation a encore fléchi en janvier. L'IPC a progressé de 2.3% sur un an, légèrement moins qu'en décembre, principalement en raison d'une baisse de 16.7% des prix de l'essence, un mouvement qui a compensé une hausse persistante du coût des aliments et de certaines catégories encore influencées par la fin de l'exemption TPS/TVH de l'hiver dernier. Excluant l'essence, l'inflation est restée à 3.0%, et les indicateurs de base de la Banque du Canada ont continué de ralentir. Les prix alimentaires en magasin ont légèrement décéléré vers 4.8%, tandis que la restauration et certains biens non essentiels demeurent sous pression.

La Banque du Canada a maintenu son taux directeur à 2.25% en janvier. Elle a souligné que l'économie reste exposée aux incertitudes liées à la politique commerciale américaine et aux risques géopolitiques. Le gouverneur Tiff Macklem a rappelé que la politique monétaire ne peut pas compenser les effets structurels des tarifs, tout en indiquant que la Banque demeure prête à réagir en cas de changement marqué dans l'environnement de croissance.

L'activité économique est restée faible en fin d'année. En novembre, le PIB réel par industrie est demeuré inchangé, après une contraction de 0.3% en octobre. Le ralentissement de la fabrication, pénalisée par les tarifs américains et des difficultés d'approvisionnement, a été compensé par de modestes gains dans les services, notamment dans le commerce de détail, l'éducation et le transport. Les données préliminaires suggèrent que le quatrième trimestre est resté proche de zéro, dans un contexte où la demande extérieure demeure hésitante.

Le marché du travail a envoyé des signaux mitigés. L'économie a perdu 24 800 emplois en janvier, surtout dans la manufacture, alors que le taux de chômage a reculé à 6.5% en raison d'une baisse de la participation. L'emploi à temps plein a augmenté, les postes à temps partiel ont diminué et la croissance des salaires a ralenti à 3.3%. L'ensemble traduit un marché du travail moins dynamique, mais pas en rupture.



# USD



## ZOOM SUR ▼ LE DOLLAR AMÉRICAIN

# PLUS DE DÉTAILS

L'indice DXY est passé d'environ 97.18 à 97.61 en février. L'inflation a poursuivi son ralentissement en janvier. L'IPC a augmenté de 2.4% sur un an, après 2.7% en décembre, grâce à un recul marqué de 7.5% des prix de l'essence et à un apaisement plus large dans plusieurs composantes de biens. L'inflation de base est revenue à 2.5%, son plus bas niveau depuis 2021, même si certaines catégories comme l'électricité et les services médicaux sont restées dynamiques.

Du côté de la politique monétaire, la Réserve fédérale a maintenu sa fourchette cible entre 3.50% et 3.75% en janvier. Les minutes de la réunion ont montré un comité prudent, marqué par des dissensions internes sur l'orientation future: certains membres jugent qu'un maintien prolongé des taux est nécessaire, tandis que d'autres estiment qu'une baisse pourrait être justifiée si les tensions sur le marché du travail s'accroissaient. Plusieurs responsables ont souligné l'importance de disposer de signaux plus convaincants sur la trajectoire de l'inflation avant d'envisager un assouplissement.

La croissance s'est modérée en fin d'année. Au quatrième trimestre de 2025, le PIB réel a progressé de 1.4% en rythme annualisé, bien en dessous du 4.4% du trimestre précédent, un ralentissement lié en grande partie aux effets du «shutdown» de l'administration fédérale en octobre et novembre. La consommation est restée positive mais plus modérée, et les exportations ont reculé, tandis que l'investissement privé a continué d'apporter un soutien notable. Sur l'ensemble de 2025, l'économie a progressé de 2.2%.

Le marché du travail a réservé une surprise positive en janvier. Les créations d'emplois ont atteint 130 000, largement au-dessus des attentes, et le taux de chômage a reculé à 4.3%. Les gains ont été concentrés dans la santé, l'aide sociale et la construction, tandis que les chiffres révisés ont confirmé qu'en 2025 la dynamique de l'emploi avait été plus faible qu'estimé initialement. Les salaires horaires ont augmenté de 0.4% sur le mois et de 3.7% sur un an, reflétant une progression modérée mais toujours compatible avec un marché du travail qui reste solide malgré un rythme de croissance moins vigoureux.



# EUR



ZOOM SUR ▼  
L'EURO

# PLUS DE DÉTAILS

La paire EURUSD est passée d'environ 1.1856 au début du mois à 1.1814 vers la fin février. L'inflation a encore reculé. L'IPCH a ralenti à 1.7% en janvier (après 2.0% en décembre), avec une inflation sous-jacente estimée à 2.2%. La composante énergie est restée profondément négative, tandis que les services ont modéré sans s'inverser, signe d'un apaisement graduel mais pas complet des tensions domestiques.

La BCE a maintenu sa politique inchangée le 5 février, conservant le taux de la facilité de dépôt à 2.00% et réaffirmant une approche « dépendante des données » réunion par réunion, sans trajectoire pré-annoncée. Le Conseil des gouverneurs a noté une économie « résiliente », mais un environnement extérieur incertain, en particulier du côté des politiques commerciales et des risques géopolitiques.

La croissance a tenu. Le PIB de la zone euro a progressé de 0.3% au T4 2025 par rapport au trimestre précédent, comme au T3, tandis que l'emploi a augmenté de 0.2%. En glissement annuel, le PIB a crû de 1.3% au T4, et l'estimation pour l'ensemble de 2025 pointe vers 1.5%. Ces chiffres confirment un rythme modéré, soutenu par la consommation et l'investissement, malgré un contexte industriel encore heurté en fin d'année.

Les échanges extérieurs sont restés en territoire positif. En décembre 2025, la zone euro a enregistré un excédent commercial de 12.6 milliards d'euros; sur l'ensemble de 2025, l'excédent cumulé s'est établi à 164.6 milliards, la progression des importations dépassant légèrement celle des exportations, mais l'amélioration de la facture énergétique a permis de limiter le recul du solde commercial. Dans l'ensemble, le tableau de début 2026 associe une désinflation plus nette à une activité qui résiste et une politique monétaire en pause. Tant que les services et les salaires poursuivent leur normalisation et qu'aucun nouvel élément perturbateur majeur ne se manifeste, la BCE peut conserver une posture d'attente, tout en surveillant l'évolution de la demande extérieure et les incertitudes liées aux politiques commerciales internationales.



# GBP



## ZOOM SUR ▼ LA LIVRE STERLING

# PLUS DE DÉTAILS

La livre est passée de 1.3694 à 1.3492 en février. L'inflation a encore ralenti en début d'année. L'IPC est revenu à 3.0% sur un an en janvier contre 3.4% en décembre, tandis que l'inflation sous-jacente a fléchi à 3.1%. Le ralentissement a été tiré par la baisse des prix des carburants et l'apaisement de plusieurs composantes de biens, malgré des services encore soutenus, ce qui rapproche l'inflation de la cible en vue du printemps.

La politique monétaire est restée inchangée début février. La Banque d'Angleterre a maintenu le taux directeur à 3.75%, avec un vote serré de 5 contre 4 en faveur du statu quo et quatre membres en faveur d'une baisse de 25 points de base. Le Comité a signalé qu'une réduction supplémentaire est probable si les données confirment la désinflation et le relâchement des tensions domestiques, en réaffirmant une approche dépendante des chiffres publiés au fil des réunions.

La croissance a tenu mais demeure modeste. Le PIB a progressé de 0.1% au quatrième trimestre 2025, soit le même rythme qu'au trimestre précédent. L'industrie a contribué positivement avec une hausse de 1.2%, les services sont restés stables, et la construction a reculé de 2.1%. En glissement annuel, le PIB a crû de 1.0% au quatrième trimestre, et la hausse pour l'ensemble de 2025 est estimée à 1.3%.

Le marché du travail s'est assoupli. Le taux de chômage est monté à 5.2% sur la période octobre à décembre 2025, un plus haut d'environ cinq ans, tandis que la progression des salaires a montré des signes de modération, ce qui cadre avec l'évaluation de la Banque d'Angleterre d'un relâchement graduel des pressions domestiques.

Le commerce extérieur reste déficitaire mais s'est amélioré en fin d'année. En décembre 2025, le déficit total des biens et services s'est réduit à 4.34 milliards de livres, les importations reculant un peu plus vite que les exportations. Sur le trimestre, le déficit global s'est aussi resserré, reflet d'un surplus des services plus élevé et d'un déficit des biens en légère contraction.



# CNH



## ZOOM SUR ▼ LE RENMINBI

# PLUS DE DÉTAILS

Le CNH est resté ferme en février, passant de 6.9536 contre le dollar à 6.8582 en fin de mois. L'inflation est restée très faible. En janvier, l'IPC n'a augmenté que de 0.2% sur un an (après 0.8% en décembre), un repli lié à un effet de base du Nouvel An lunaire et au recul des prix alimentaires et énergétiques. L'inflation sous-jacente a progressé de 0.8%, confirmant une demande intérieure toujours prudente. Les prix à la production sont restés en baisse, à -1.4% sur un an, même si la hausse mensuelle a montré quelques signes de stabilisation.

Côté politique monétaire, la Banque populaire de Chine a à nouveau laissé ses taux de référence inchangés, maintenant le LPR 1 an à 3.00% et le LPR 5 ans à 3.50%. Cette pause prolongée souligne une stratégie prudente consistant à privilégier des soutiens ciblés plutôt qu'un assouplissement généralisé, afin de contenir les risques financiers tout en préservant la stabilité du yuan.

La croissance est restée solide tout en ralentissant. Le PIB a progressé de 4.5% au quatrième trimestre 2025, contre 4.8% au trimestre précédent, ce qui porte l'expansion annuelle à 5.0%, en ligne avec l'objectif officiel. La dynamique reste contrastée : les services ont continué d'avancer, l'industrie a résisté, mais l'investissement a été freiné par la faiblesse persistante de l'immobilier.

Les échanges extérieurs ont encore soutenu l'activité. En 2025, l'excédent commercial a atteint un niveau historique, proche de 1.2 trillion de dollars, porté par des exportations plus dynamiques vers l'Asie du Sud-Est, l'Afrique et l'Europe. En décembre, les exportations ont progressé de 6.6% sur un an tandis que les importations ont augmenté de 5.7%, portant l'excédent mensuel à plus de 114 milliards de dollars.

Le marché du travail demeure stable. Le taux de chômage urbain s'est maintenu à 5.1% en décembre, tandis que le chômage des jeunes (16-24 ans hors étudiants) est revenu à 16.5%, un plus bas de six mois mais encore élevé par rapport aux standards historiques.



# COMMODITÉ



## ZOOM SUR ▼ LE TRANSPORT MARITIME

# PLUS DE DÉTAILS

Les tarifs du transport maritime ont reculé en février, à contre-courant du profil saisonnier habituel post-Nouvel An lunaire. L'indice Drewry World Container Index (WCI) est descendu autour de 1 929 USD par conteneur de 40 pieds à la mi-février, prolongeant une série de baisses hebdomadaires. Le repli a été plus marqué sur la route Asie-Europe, alors que la côte Ouest américaine est demeurée relativement stable. Malgré une discipline d'offre maintenue par les transporteurs via des « blank sailings », soit l'annulation planifiée de départs pour retirer temporairement de la capacité du marché, l'affaiblissement de la demande a dominé.

Le mouvement est confirmé par l'indice Shanghai Containerized Freight Index (SCFI), passé autour de 1 333 points, en baisse par rapport à janvier. Les données de fin de mois indiquent une érosion généralisée des taux « spot » au départ de Chine, ce qui suggère une tendance plus large qu'un simple ajustement ponctuel.

Dans le vrac sec, le Baltic Dry Index a évolué autour de 2 100 à 2 120 points en fin de période. L'indice demeure élevé sur un an, mais l'élan s'atténue à mesure que les flux de minerai et de charbon se normalisent après les congés asiatiques.

Sur le plan opérationnel, la fiabilité des horaires s'est améliorée sans être optimale. Selon Sea-Intelligence, la ponctualité globale a atteint 62.4% en janvier, un sommet depuis 2021, bien que les navires en retard accusent toujours un décalage moyen d'un peu plus de cinq jours. Les écarts entre transporteurs demeurent importants.

Le redémarrage graduel des transits via le Canal de Suez ajoute de la capacité effective. Combiné aux livraisons de nouveaux navires, cet élément exerce une pression modérément baissière sur les taux si la demande ne rebondit pas au printemps.

Les congestions, enfin, sont restées localisées, surtout en Asie et dans certains ports d'Afrique, alors que l'Europe et l'Amérique du Nord ont affiché une situation plus stable.





## Tarifs: le commerce tient, la confiance vacille

Le commerce mondial fait preuve d'une résilience surprenante, mais l'incertitude tarifaire continue d'éroder la confiance des entreprises. Selon la International Chamber of Commerce, la multiplication des mesures commerciales et la volatilité des politiques douanières compliquent la planification des investissements et des chaînes d'approvisionnement.

Cette dissociation entre volumes et confiance pourrait devenir un point de bascule. Tant que la demande finale reste stable, l'activité se maintient. Mais si l'incertitude se prolonge, le risque est celui d'un gel progressif des dépenses d'investissement, avec un impact différé mais réel sur la croissance mondiale.

Source : International Chamber of Commerce

Lien : [ICI](#)

## Cacao: crise des ventes en Afrique de l'Ouest

Les deux premiers producteurs mondiaux de cacao, la Côte d'Ivoire et le Ghana, se retrouvent face à une crise de ventes qui perturbe leurs filières. Leur système de vente anticipée avec prix fixes, basé sur des contrats vendus un an à l'avance, s'est heurté à l'effondrement des cours mondiaux, tombés à environ \$2 966 la tonne. Les négociants internationaux ont ralenti leurs achats parce que les prix garantis étaient trop élevés, laissant des stocks s'accumuler et des millions de producteurs sans paiement. Pour relancer le marché, Abidjan, la plus grande ville de Côte D'Ivoire, a lancé un programme d'achat de cacao invendu et prévoit d'abaisser ses prix garantis, tandis qu'Accra, la capitale du Ghana, a déjà réduit les siens significativement.

Source : Reuters

Lien : [ICI](#)

# AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ

Ce document est fourni à titre d'information seulement. L'information présentée est sous forme de résumé et peut-être incomplète. Il est interdit de distribuer, publier, reproduire ce document et/ou son contenu, sans notre permission écrite à chaque instance. Nous n'assumons aucune responsabilité pour les pertes subies par l'entreprise, ses propriétaires, ou toute autre partie et qui résulteraient de la circulation, de la publication, de la reproduction ou du mauvais usage de ce document. Nous nous réservons le droit (mais ne sommes sous aucune obligation) de réviser tous les calculs inclus ou mentionnés dans le présent document et, si nous le croyons nécessaire, d'y apporter des changements qui seraient justifiés par des faits, des tendances ou des conditions existant à la date de la présentation, mais qui nous furent connus subséquemment.

Bien que FINMETRIX ait déployé des efforts commercialement raisonnables pour s'assurer de l'exactitude des renseignements contenus dans le présent document, FINMETRIX ne garantit d'aucune façon leur exactitude, leur actualité ou leur exhaustivité. Le présent document ne vise aucunement à donner des recommandations, conseils, avis juridiques ou fiscaux et ne doit pas servir à cette fin, car il pourrait devenir périmé, en tout ou en partie, à tout moment. Il incombe à l'utilisateur de vérifier les renseignements qu'il contient avant de s'en servir. Toute opération financière comporte un certain nombre de risques et de facteurs à considérer. Avant d'agir sur l'information ou d'effectuer une opération, vous devriez étudier attentivement les conditions, évaluer les risques et de déterminer si elle répond aux besoins et objectifs particuliers du client, à son expérience, à ses ressources financières et opérationnelles et toute autre circonstance qui lui est propre.

”  
LA MEILLEURE  
STRATÉGIE  
C'EST D'AVOIR  
UNE  
STRATÉGIE

